

Marcel Gauchet: "Mais un enfant, finalement, c'est quoi?"

Lorsque l'enfant paraît, on pleure, on s'émerveille. Petits pieds sur planète bleue. La maman est fière et crevée. Le papa est fier et ému. L'infirmière sourit en catimini. Le grand-père maugrée qu'il y a déjà trop de gens sur terre, mais dès qu'il voit le môme, il craque. Les amis sont plus insoucians, ils apportent du champagne. C'est comme la bière, ça aide pour le lolo. Rose pour les gamines, bleu pour les gamins: de toute façon, en route!

> Propos recueillis par Michel Gheude

Au-delà de l'enchantement, commence un truc compliqué. Comment cette adorable petite bête qui ressemble tant à son papa mais qui ne sait que téter et pisser va-t-elle devenir un être humain? On croirait que c'est laissé à l'intuition de chacun et de sa chacune. Eh bien non. Il y a des intellos et des intellotes pour y réfléchir. Qui se demandent si l'enfant d'aujourd'hui c'est le même enfant que l'enfant d'hier. Et découvrent que la réponse est non. Les familles ne sont plus tout à fait les familles. Ça bouge. Et ce petit bout n'est plus à la même place que son père



"Avant, un enfant arrivait et voilà. Maintenant, c'est un enfant du désir, c'est un enfant à moi, c'est mon enfant, c'est mon enfant à moi."

quand son père lui disait "Vas te coucher!" C'est ça qui a changé dans la vie, les enfants ne vont plus se coucher. Marcel Gauchet, qui dirige la belle revue **Le Débat** chez Gallimard, sera ce 13 janvier 2007 le premier d'une série de penseurs à se demander ce qu'est un enfant. Autant prévenir, ça va vous étonner!

Donc les enfants, c'est pas évident

Le Ligueur: *L'enfant, drôle de question, non?*

Marcel Gauchet: "Dans l'équipe du **Débat**, nous sommes partis de l'éducation au sens large. Au niveau scolaire et au niveau familial. On s'est dit: 'Et si c'était l'idée de ce qu'on pensait être un enfant qui faisait problème?' On découvre alors une contradiction. D'une

part, l'enfant est reconnu comme une personne de plus en plus tôt, un être humain à part entière, un adulte même. Mais inversement, l'enfant est infantilisé. Il est vulnérable, on ne le protégera jamais assez. En particulier, il faut le mettre à l'abri de toute sexualité adulte. D'un côté on ne peut rien lui dire, de l'autre on est hyper responsable."

L. L.: *Nouveaux enfants, nouveaux parents?*

M. G.: "Nous avons vécu une révolution silencieuse de la famille. Elle est devenue privée. Elle ne joue plus son rôle institutionnel et se veut un lieu sans conflits. Le pater familias n'existe plus. Les pères n'ont plus aucune autorité. L'autorité est passée aux femmes. Il n'y a pas longtemps, on disait 'Famille, je vous hais', on se situait contre elle pour

commencer sa vie. Aujourd'hui, on dit 'Famille je vous aime', c'est un refuge. Mine de rien, c'est une transformation anthropologique."

L. L.: *Vous dites que la famille est moins conflictuelle vraiment?*

M. G.: "Oui moins conflictuelle, mais donc plus fragile. Dès qu'il y a un conflit, il y a séparation. La famille est désormais sous le signe de l'inquiétude. De l'anxiété. Nous sommes plus libres mais nous ne sommes évidemment pas plus heureux. Pour le dire autrement, notre liberté se paie cher."

Plus je t'aime, moins c'est facile

L. L.: *L'enfant d'aujourd'hui est un enfant désiré. N'est-ce pas le grand changement?*

M. G.: "C'est un changement extraordinaire. Avant, un enfant arrivait et voilà. Maintenant, c'est un enfant du désir, c'est un enfant à moi, c'est mon enfant, c'est mon enfant à moi. Cette situation change la manière dont nous les éduquons. Et surtout elle complique terriblement la manière dont les enfants peuvent se libérer un jour de leurs parents. Comment s'émanciper de ce désir? Comment on entre dans la vie? Comment on fait pour ne pas être un Tanguy?"

L. L.: *Tanguy d'un côté, violents de l'autre?*

M. G.: "Notre génération veut jouer tous les rôles. Nous sommes les parents mais nous disons être les jeunes. Nous sommes au pouvoir mais nous sommes la critique. La violence des jeunes ne trouve pas sa cible. Ils sont en plein désarroi." ■

Le 13 janvier 2007. Marcel Gauchet. 14h-17h30. Pavillon des conférences, Clos Chapelle aux Champs 19, 1200 Bruxelles.

L'enfant... en six conférences

Les conditions dans lesquelles les enfants sont amenés à faire l'expérience du monde ont été complètement bouleversées ces dernières décennies sans que nous paraissions nous en apercevoir ni en mesurer les conséquences.

Le Collège européen de philosophie politique inaugure, à l'occasion de sa naissance, un cycle de conférences autour de l'enfant-problème au Pavillon des conférences, 19, Clos Chapelle-aux-Champs à 1200 Bruxelles. Ces rencontres se déroulent en 2007, le samedi de 14h à 17h30:

Le 13 janvier 2007, **L'impossible entrée dans la vie** par Marcel Gauchet; le 3 février, **La clinique de l'enfant: un regard psychiatrique sur la condition enfantine actuelle** par Michèle Brian; le 3 mars, **L'éducation est-elle possible sans le secours de la famille?** par Marie-Claude Blais; le 31 mars, **La télévision comme "troisième parent"** par Dany-Robert Dufou; le 12 mai, **Qu'est-ce qu'apprendre? Le rapport au savoir et la crise de la transmission** par Dominique Ottavi; le 2 juin, **L'enfant n'est pas une personne** par Jean-Claude Quentel.

Inscription souhaitée: www.ceppecs.eu

leLigueur

Rédacteur en chef: Myriam Katz
Rédacteur en chef-adjoint: Michel Torrekens
Rédacteur en chef du Petit Ligueur: Samira Loulidi
Secrétaire de rédaction: Laurence Delperdange
Dessins: Philippe Moins
Responsable de la rédaction du Journal de votre enfant: Martine Gayda

Graphisme: Vincent Steinert

Rubrique Atout familles: Sophie Van Nuffel
Espace Vacances: Email: evrf@btours.be
Tél.: 067/79 46 70
Politique commerciale: Laurent Drouie

Editeur: Ligue des familles a.s.b.l.
rue du Trône, 127 - 1050 Bruxelles
Email: postmaster@liguedesfamilles.be
Tél.: 02/507 72 11, Fax: 02/507 72 00
www.liguedesfamilles.be

Rédaction:
Email: redaction@leligueur.be
Fax: 02/507 72 62
TVA: Be 413 220 493
Compte: 210-0672824-84
Service membres: 02/507 72 49
Cotisations 2007 (avec Le Ligueur): 43,60 €
Par domiciliation: 10,90 € par trimestre
Abonnement sous bande (envoi nominatif): 53,80 €
Europe: 100,80 €
Hors Europe: 126,80 €

Publicité: RMB - 133, rue Colonel Bourg - 1140 Bruxelles.
Tél.: 02/730 47 57 - Fax: 02/705 32 74

Photocomposition: Preview s.a.
Allée de la Recherche, 30
1070 Bruxelles - Tél. 02/526 01 50

Imprimerie: NIMIFI s.a.
Allée de la Recherche, 30
1070 Bruxelles - Tél.: 02/526 01 50



Le Ligueur adhère au JEP et s'efforce d'éliminer de ses pages la publicité trompeuse. Si malgré cet effort, nos lecteurs ont des réclamations à formuler, il leur est demandé d'écire au Jury d'Éthique Publicitaire.
jep@rvdr-cp.be
120, avenue Louise, Bte 5,
1050 Bruxelles.
Membre de l'Union des Éditeurs de la Presse Périodique.

Avec le soutien du Service de l'Éducation permanente - Direction générale de la Culture - Communauté française

Éditeur responsable:
Philippe Andrianne
rue du Trône, 127 - 1050 Bruxelles

Bien dans son assiette!

Mettez de l'eau dans votre jus de fruit!

Les effets du jus de fruit peuvent-ils être comparés à ceux du fruit lui-même? On nous encourage à consommer deux à trois fruits par jour mais cette recommandation vaut-elle pour le jus aussi? Attention, le trop-plein d'énergie pourrait vous guetter.

> Marie-Josée Mozin, Présidente du Club européen des diététiciens de l'Enfance (1)

Parce qu'ils contiennent de la vitamine C, les jus de fruits sont proposés, sans réserve, dès le plus jeune âge. On oublie un peu vite l'apport énergétique qu'ils représentent, même lorsque l'étiquette comporte la mention "sans sucre ajouté". Pourtant, lorsqu'un fruit est pressé, son sucre passe dans le jus obtenu.

Des calories liquides

Pour obtenir un litre de jus d'orange étiqueté 100 % "pur jus", il faut 2,5 kg d'oranges selon certains producteurs, ce qui représente à peu près 220 g de sucres par litre, soit 880 kcalories. Un berlingot de 200 ml de jus de fruits contient, dans ce cas, l'équivalent de huit à neuf morceaux de sucre. Il est donc recommandé de consulter l'étiquetage nutritionnel.

La lecture de l'étiquetage nutritionnel démontre qu'il n'est pas souhaitable que les enfants consomment des jus de fruits "à volonté". Pourtant, dès la fréquentation de l'école maternelle, le berlingot de jus de fruits fait partie de la pa-

nopie du petit écolier chez un enfant sur trois. Chez les mêmes enfants, c'est aussi la boisson proposée au retour de l'école et durant les repas. L'apport énergétique sous forme de jus peut ainsi atteindre 25 à 40 % des besoins nutritionnels à cet âge. Une source de surcharge pondérale pour certains enfants et une raison de ne pas bien manger à table pour les "petits mangeurs".

L'augmentation constante de l'obésité infantile amène les chercheurs améri-

cains à étudier le comportement alimentaire et l'activité physique des enfants dès leur plus jeune âge. Ces paramètres ont été analysés chez 1.160 enfants âgés de 2 à 5 ans dont 24 % sont déjà en situation de surcharge pondérale, incluant 10 % d'enfants obèses. Ces enfants consommaient chaque jour en moyenne 750 ml de ce que l'on appelle les "aliments liquides": le lait à raison de 350 ml, 90 ml de soda et le reste se répartissant en jus de fruits purs ou

sucrés. Transformées en énergie, ces boissons représentent de 5 à 600 kcalories, soit près de la moitié des besoins quotidiens à cet âge. Si le lait a toute sa place dans le schéma alimentaire des enfants, le jus de fruits devrait y être consommé avec plus de modération. Ce qui entraîne, pour les parents, de mener une lutte constante contre le marketing et d'en déjouer les pièges! ■

(1) Site: www.cede-nutrition@nutrition.org

Les bonnes résolutions pour 2007

1- Organiser l'alimentation familiale autour de quatre repas par jour

Pour les petits ou gros mangeurs, la répartition alimentaire en quatre repas est favorable à une croissance harmonieuse. Le petit déjeuner, tout le monde le sait aujourd'hui, promet une meilleure attention en classe pour les plus jeunes, un sentiment de confort tout au long de la matinée pour tous. Le repas du midi, indispensable pour les activités de l'après-midi, est parfois "sauté" par les ados qui préfèrent le remplacer par un paquet de chips et un soda ou par rien. Le goûter-tartines, est un vrai repas incontournable pour le maintien d'une bonne santé nutritionnelle et enfin le souper, rarement oublié, n'est pas toujours présenté à une heure raisonnable.

2- Diversifier l'alimentation

L'équilibre alimentaire naît de la diversité: celle-ci doit être instaurée absolument, même si les jeunes enfants sont adeptes de la monotonie pour tout ce

qui est plaisirs de table. Quelques idées: de nouvelles recettes pour créer la surprise, le choix des couleurs dans l'assiette, faire participer l'enfant à la préparation.

3- Prendre le temps d'apprécier le repas

La durée optimale des repas principaux est de l'ordre de 20 à 30 minutes pour favoriser un apport énergétique bien approprié aux besoins et pour faciliter la digestion.

4 - Préférer l'eau à toute autre boisson

Le choix de l'eau au cours et en dehors des repas est une habitude saine, rapidement prise et qui favorise une croissance harmonieuse.

Les eaux aromatisées et sodas sont l'exception. Les jus de fruits et le lait sont des aliments liquides fournissant de 400 à 650 kcalories par litre!

5- Faire le choix des bonnes graisses

Là aussi il est bon de varier les sources pour rencontrer les "bons" acides gras. Mais attention, l'huile est très calorique (900 kcalories par 100 g) quelle que soit son origine. Mieux vaut ne pas en abuser.

6. Éviter l'excès de protéines

L'excès de protéines (viandes, fromages et autres produits lactés) est un facteur de risque de développement de l'obésité. "Mange d'abord ta viande" est un conseil qui valait au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale, lorsqu'on en servait peu...

7. Limiter le sel

Mieux vaut ne pas s'habituer au goût trop salé pour éviter la surconsommation de sel défavorable à la santé nutritionnelle et qui masque trop le véritable goût des aliments. Pour éviter la salière: faire appel aux nombreuses épices que nous offre le marché.